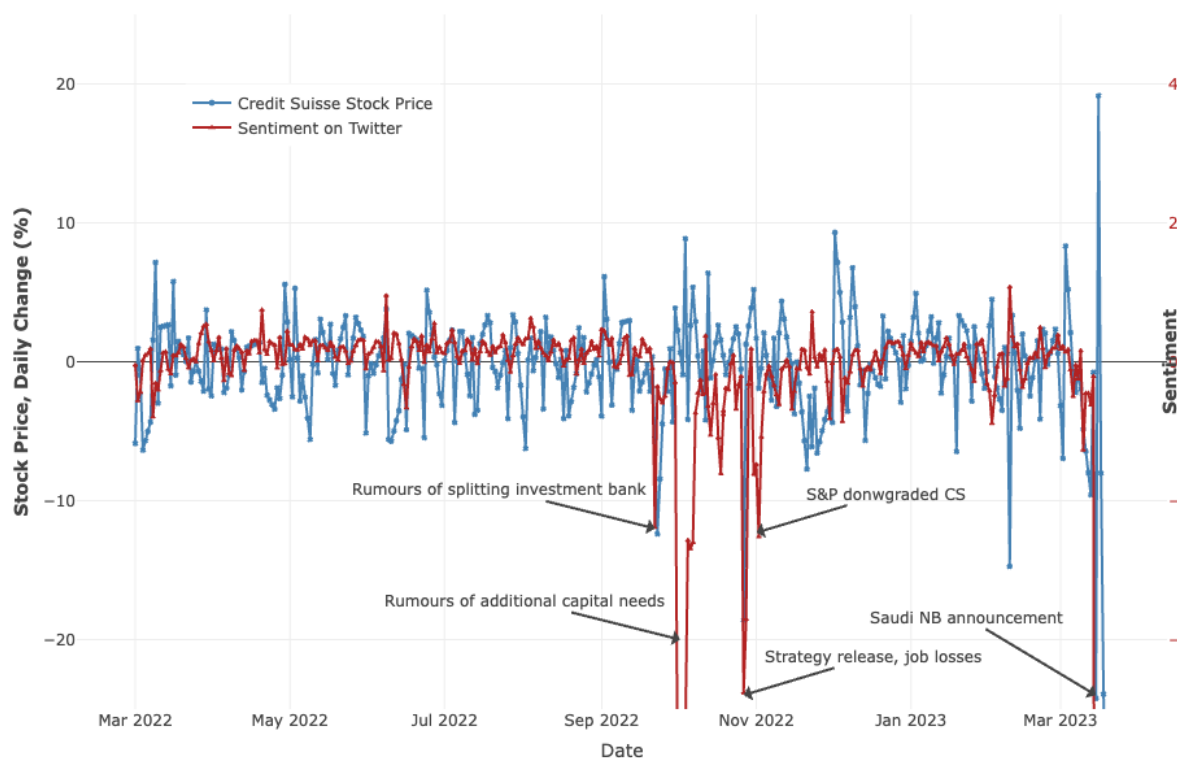


La chute de Credit Suisse et le rôle du sentiment des médias sociaux

Comment le sentiment des utilisateurs de Twitter à l'égard du Credit Suisse (CS) a-t-il évolué au cours des derniers mois ? Lors de la conférence de presse officielle du dimanche 19 mars dernier au sujet de la fusion entre UBS et CS, la présidente de la FINMA, Prof. Dr. Marlene Amstad, a mentionné le rôle potentiel que les médias sociaux ont pu jouer dans l'amplification du sentiment négatif et de la défiance à l'égard du CS.

À l'aide d'un modèle de traitement du langage naturel, Elio Bolliger, collaborateur scientifique au CREA, a analysé 188'638 « tweets » mentionnant le CS depuis mars 2022 afin de prédire leur sentiment. Le graphique ci-dessus montre le sentiment moyen des « tweets » quotidiens, pondéré par le nombre de tweets de la journée. Le graphique représente également l'évolution quotidienne du cours de l'action du CS.



Source : CREA, Twitter

Dans plusieurs cas, le sentiment négatif (et positif) à propos de CS sur Twitter est corrélé avec ses rendements quotidiens. En particulier, le graphique met en évidence un sentiment négatif dans les jours qui ont précédé l'annonce de la fusion UBS-CS, ce qui indiquerait que le sentiment

des médias sociaux a pu jouer un rôle dans la perception du public à l'égard du CS au cours de cette période. Il est par ailleurs utile de noter que la corrélation observée entre les deux variables n'implique pas nécessairement un lien de causalité. Le graphique montre également un pic négatif du sentiment le 15 mars, date à laquelle le président de la Banque nationale saoudienne a annoncé que l'institution financière n'augmenterait pas sa part d'investissement de 9,8% dans CS pour des raisons réglementaires.

Nous avons pu constater ces dernières semaines que même si le CS répond à toutes les exigences en matière de capital et de liquidités, le secteur bancaire dépend de la confiance et du sentiment. Ce sentiment, à son tour, peut changer rapidement. Le flux d'information négative qui a circulé sur les médias sociaux à l'égard du CS pourrait avoir aggravé la dynamique des sorties de fonds des clients. Les événements des dernières semaines soulignent également l'importance pour les décideurs politiques de surveiller régulièrement le sentiment des médias sociaux. Dans certains cas, une intervention précoce et une communication ciblée et engagée de la part des autorités politiques compétentes pourraient contribuer à atténuer les dynamiques négatives, ce qui leur donnerait le temps nécessaire de remédier aux causes profondes de la manière la plus appropriée.

Dans un futur projet, Elio Bolliger, l'auteur de cette analyse, prévoit de travailler avec les économistes Dan Wunderli et Thomas Lustenberger afin d'analyser plus en profondeur l'influence de Twitter sur le cours des actions et d'étudier d'autres liens potentiels avec les contrats d'échange sur défaut (CDS).